

DIJON

Reprise des discothèques : « Les gens ont besoin de lieux comme les nôtres »

Fermées depuis le 10 décembre en raison de la cinquième vague de Covid-19, les boîtes de nuit rouvrent leurs portes à compter de ce mercredi. Un soulagement pour les équipes du Melkior et du Bal'tazar à Dijon, heureuses de reprendre le travail après deux nouveaux mois d'inactivité.

Tic-tac, tic-tac. Le compte à rebours est lancé. En ce mercredi 16 février, les boîtes de nuit françaises ont le feu vert du gouvernement pour reprendre du service. Qui avait suspendu leur activité depuis le 10 décembre en raison de la cinquième vague de Covid-19 et du variant Omicron qui a déferlé dans le pays.

À quelques heures de rallumer la piste de danse, les gérants des discothèques sont dans les *starting-blocks*, eux qui avaient déjà été contraints à la fermeture pendant une période de seize mois, de mars 2020 à juillet 2021, à cause de la crise sanitaire. « Ce *stop-and-go* a été dur à gérer moralement, mais nous sommes soulagés et heureux de pouvoir accueillir de nouveau les clients », déclare Vanessa Le Mesnil, propriétaire des établissements dijonnais Melkior (bar dansant) et Bal'tazar (discothèque) à Dijon. « L'État nous a apporté des aides durant cette période. Cette réouverture est très attendue. Certes, les gens ont pris de nouvelles habitudes pendant la crise sanitaire, mais je pense qu'ils ont toujours besoin des lieux comme les nôtres pour faire la fête et se sociabiliser. »

Pass vaccinal et port du masque

Pour entrer en discothèque, les clients devront présenter



Vanessa Le Mesnil, gérante des établissements Melkior et Bal'tazar à Dijon. Photo LBP/N. D.

“ Il n'y aura pas de jauge, les gens pourront être debout et danser. ”

Vanessa Le Mesnil, gérante des établissements Melkior et Bal'tazar à Dijon

un pass vaccinal et porter un masque au moins jusqu'au 28 février, date à laquelle celui-ci ne sera plus obligatoire dans les lieux clos soumis au pass vaccinal. « Il n'y aura pas de jauge, les gens pourront être debout et danser », précise Vanessa Le Mesnil. « C'est bien

pour nous, ils ne seront pas frustrés, comme ils ont pu l'être un temps à notre bar dansant quand cette mesure faisait partie du protocole. »

Pour sonner la reprise des établissements de nuit, les équipes du Melkior et du Bal'tazar (quatorze salariés

pour neuf équivalents temps plein) ont diffusé une vidéo humoristique sur les réseaux sociaux. On les voit sortir de leur sommeil après un temps d'hibernation et se remotiver pour les soirées.

« On a hâte de reprendre, le fait d'avoir un calendrier de reprise nous a donné un nouvel élan. Nous avons prévu quelques surprises pour amuser les clients, car c'est tout le sens de notre métier », conclut Vanessa Le Mesnil.

Nicolas DURDILLY

Réouverture du Melkior ce mercredi 16 février et du Bal'tazar vendredi 18 février.

“ Nous avons prévu quelques surprises pour amuser les clients, car c'est tout le sens de notre métier. ”

Vanessa Le Mesnil, gérante des établissements Melkior et Bal'tazar à Dijon

DIJON

Elle bénéficie du nouveau service civique rayonnement jeunesse de la caserne Vaillant

« L'armée m'a toujours attirée : ce projet de jeunesse et sport, c'était l'occasion parfaite. » Marion Andrianaly, 22 ans, Dijonnaise, étudiante, travaille depuis octobre avec la caserne Vaillant à Dijon pour promouvoir la jeunesse dans les classes de défense de collèges ou lycées dijonnais. Ces classes sont le fruit d'un parrainage

avec une unité de l'armée et ont des interventions militaires et sportives tout au long de l'année. « C'est motivant de travailler pour ces élèves », explique Marion. Qui en est déjà à la moitié de son service et reconnaît que cette césure universitaire l'a aidée dans son orientation postmaster : elle souhaiterait travailler dans l'événementiel sportif.

Trouvée par hasard sur la plateforme gouvernementale, cette opportunité lui a permis de faire des stages de quelques jours pour rencontrer d'autres jeunes en service civique rayonnement jeunesse. Une ouverture sur le monde qui enrichit sa vision du métier

tout en lui mettant un pied dans le monde professionnel. « L'année prochaine, je compte faire une alternance en master 2 *management* en sport à Lyon pour continuer à travailler », assure-t-elle.

La présence de ce nouveau service à Dijon permettra d'aider d'autres étudiants dans leur orientation les années à venir, tout en aidant les classes de défense à être accompagnées et à avoir une équipe revigorée pour leur proposer de nouvelles activités.

Juliette ROUSSEL (CLP)

Marion Andrianaly à son bureau. Photo LBP/J. R.



“ C'est motivant de travailler pour ces élèves. ”

Marion Andrianaly